

L'envers du voyage au XVI^e-XVIII^e siècles : perspectives inversées et réévaluations des faïres et direx indigènes

Des travaux universitaires récents ont permis d'interroger la pertinence du mode de lecture occidental des relations de voyages et de la scénographie des échanges entre Européens et peuples indigènes ou autochtones entre les XVI^e et XVIII^e siècles. De David Graeber et David Wengrow (*Au commencement était. Une nouvelle histoire de l'humanité*, trad. fr. Paris, Les Liens qui libèrent, 2021) à Scott Berthelette (*Heirs of an Ambivalent Empire : French-Indigenous Relations and the Rise of the Métis in the Hudson Bay Watershed*, McGill-Queen's University Press, 2022) en passant par Kathleen DuVal (*The Native Ground: Indians and Colonists in the Heart of the Continent*, University of Pennsylvania Press, 2006), cette perspective décentrée soulève des questions dans la mesure où, œuvrant parallèlement au postcolonialisme et à la théorie décoloniale sud-américaine, elle livre elle aussi une critique du mode de pensée occidental (paradigme critique, perspective eurocentrique) qui remet en question les approches critiques traditionnelles et provincialise savoirs et perspectives occidentaux et occidentalisés. L'argument central de l'ouvrage de Richard White, *Le Middle Ground. Indiens, empires et républiques dans la région des Grands Lacs, 1650-1815* (trad. fr. Paris, Anarcharsis, 2009) se voit ainsi contesté. Cette remise en cause ne se limite pas au seul exemple nord-américain. C'est la question de la perception de l'agentivité indigène en général qui se voit ainsi mise au premier plan au sein même de discours — ceux des voyageurs — qui se veulent discours de maîtrise de la situation et qui sont interprétés comme tels. Dès lors, il semble pertinent de s'interroger sur les savoirs tirés des lectures usuelles des récits des Las Casas, Léry, Lahontan, Charlevoix, etc.

Cette journée d'étude a pour ambition de dresser un état des lieux des travaux francophones portant sur ces approches dans les relations de voyages du XVI^e au XVIII^e siècle. Les propositions pourront se concentrer sur :

- les manières de dire et faire indigènes vs les interprétations que les voyageurs en ont livrées
- la mise en scène des échanges
- la réception critique des relations au XVI^e-XVIII^e siècles (presse, traduction, éditions, compilations, discours « philosophique », etc.)
- les "erreurs" de lecture (biais interprétatifs, etc.)

La langue de la journée d'étude sera le français mais les corpus peuvent bien sûr relever d'autres aires linguistiques (anglais, espagnol, etc..)

*organisation : Antoine Eche, Yannick Seité, Tri Tran.

« L'envers du voyage au XVIe-XVIIIe siècles : perspectives inversées et réévaluations des faires et dire indigènes »

Vendredi 23 mai 2025, Université de Tours, site Tanneurs, salle 203

9h30 – Accueil (s.203 Tanneurs)

10h00 – Ouverture de la journée

Jérôme Thomas (IRIEC-Université de Montpellier III) : "De l'égalité supposée dans les sociétés amérindiennes du Brésil au XVIe siècle au prisme des relations européennes. La remise en cause d'un discours eurocentré ?"

Mathilde Mougin (IRHIM Lyon) : "Les Amérindiens : 'un peuple maudit et délaissé de Dieu ?' Enjeux racialisés de la dégénérescence religieuse dans les récits de voyage français du XVIIe siècle"

Romain Bertrand (CERI-Sciences Po) : Épopées malaisées : ce que l'Asie fait aux voyageurs, et à leurs récits (Insulinde, XVIe-XVIIe siècles)

12h00 fin de la matinée

14h00 – Reprise

Yasmine Atlas (Université de Genève) : « Habile brahmane », rabbin d'Alexandrie, derviche tibétain : Appréhender « les voix de l'autre » sous la plume vagabonde de La Boullaye-Le Gouz (1653)

Eric Roulet (Université du Littoral - Côte d'Opale) : « L' "Indien" invisible dans les relations de voyages au Mexique de la fin du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle »

Tri Tran (Université de Tours, ICD) : « Les manières de dire et faire indigènes dans les récits de Pierre-Esprit Radisson »

Antoine Eche (MRU-ICD) : Mirages, illusions et incertitudes dans l'Ouest de la Nouvelle-France (1732-1739)

16h30 - Fin de la journée